



Par Chemin

Confrérie Fraternelle
des Jacquets de France

Éditorial

Ce premier semestre 2008 s'achève et déjà il nous faut penser à notre prochain Chapitre de **CHARTRES** qui devrait être pour notre Confrérie un moment privilégié de grande fraternité et d'enrichissement fortifiant ainsi notre soif de progression sur le chemin de la vie.

Entre temps ces 6 premiers mois de l'année auront été particulièrement riches au niveau des activités proposées à nos adhérents permettant ainsi à notre Confrérie de poursuivre son action et son développement avec toujours, en filigrane, le désir de proposer à chacun les outils nécessaires à son épanouissement personnel base nécessaire à l'amour des autres. Cet amour ne peut se développer qu'au travers d'une spiritualité triomphante atténuant ainsi judicieusement les excès matérialistes du monde dans lequel nous évoluons et l'ego qui limite une saine émulation.

Nous enregistrons depuis quelque temps une progression de nos effectifs que ce soit au niveau des pèlerins qu'au niveau des convers et nous en sommes particulièrement heureux car ces nouveaux confrères sont issus d'un parrainage attentif auquel nous tenons tout particulièrement.(1) De ce fait, il ne s'agit pas de nouveaux confrères qui renforcent nos rangs en « consommateurs » mais de réels éléments actifs qui ont pour ambition de consolider notre structure et ainsi apporter « leur pierre à l'édifice » favorisant par là même une progression équilibrée gage d'une harmonieuse pérennisation.

ULTREIA.....

Pierre Catoire
Grand Commandeur

(1) Lire l'éditorial de **Gilbert BUECHER** sur notre site Internet : www.pelerins-compostelle.net

Bulletin de liaison
Numéro 6
Juillet 2008

Directeur de publication
Pierre Catoire

Sommaire

- **Éditorial**
- **Vie des provinces**
 - Guyenne-Gascogne
 - Auvergne
 - Alsace
 - Béarn
 - Provence
- **Rencontres**
- **St Jacques :**
d'un océan à l'autre
- **La Reconquista**
- **Sortie :**
Le chemin de saint
Jean-François Régis
- **Brèves**

Confrérie Fraternelle des Jacquets de France

Association Loi 1901—Déclarée à la préfecture du Puy de Dôme le 29 juin 2004 sous le N°0632020096
paru au JO du 24 juillet 2004

Siège social : 41, place Charles de Gaulle 63400 CHAMALIERES

Tel : 04 73 36 28 36—06 72 72 87 91—**Courriel :** confrerie.jacquaire@wanadoo.fr

Site : www.pelerins-compostelle.net

Rappel à nos lecteurs

La reproduction des textes et photos contenus dans ce bulletin n'est autorisée que s'il y a accord préalable de la Confrérie et des auteurs, en ce cas, il sera fait mention de la source et de la signature.

La vie des Provinces



Visite de l'église de Lanton construite au XIIe siècle et embellie au XIXe siècle, à l'intérieur une abside semi-circulaire en cul de four, un tabernacle de style baroque dédié à Saint-Roch.



Guyenne-Gascogne



Notre province s'est enrichie de quelques adhérents pèlerins, et de nouveaux venus en quête de recherche spirituelle au travers du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle, nous les accueillons avec joie.

Tout au long de cette année jacquaire 2008, chaque pèlerin confirmé de notre petit groupe aura à cœur de parrainer un convers afin de l'aider à prendre son bourdon et l'inciter à faire ses premiers pas sur les voies de Compostelle.

Notre première rencontre de **février**, placée sous le signe de la convivialité et du partage, nous a vu cheminer sur la **Voie de Soulac** sur circuit en boucle de quatorze kilomètres, un parcours magnifique et pittoresque et sous un soleil chaleureux en ce début d'année. Cette belle journée s'est achevée par une visite de l'église d'Andernos (XIe-XIIe-XIXe siècles) qui présente la particularité d'avoir un clocher indépendant, à l'inverse de son emplacement traditionnel et des vestiges Gallo-Romains. Avant de nous quitter la tête et le cœur remplis de belles images nous prenons un rafraîchissement sur la jetée du port et de nombreux projets se sont dessinés ce jour là pour notre confrérie de Guyenne-Gascogne.



Notre deuxième rencontre du mois de **mars** nous a conduit sur la **Voie de Vézelay** à Verdélais et Saint-Macaire. Le temps moins favorable n'a pas entamé le plaisir de nous retrouver et après le traditionnel café accompagné ce jour là d'un délicieux gâteau confectionné à notre attention par Daphné, nous avons débuté notre journée par la visite de la basilique Notre Dame de Verdélais. Un passage est fait sur la tombe de Toulouse Lautrec et nous entamons la petite montée du chemin de Croix jusqu'au calvaire et au moulin de Cussol, en route vers Malagar le domaine de François Mauriac, où nous sommes attendus pour la visite du musée. C'est arrivés à Saint-Macaire que nous prenons notre déjeuner au presbytère, avant de visiter la ville bien connue des pèlerins qui empruntent cette voie. Encore une agréable journée partagée qui en appelle bien d'autres, pour notre plus grande joie et notre curiosité pèlerine !

Nadia Gendron



Saint-Macaire

Église
Saint Sauveur
& Saint Martin

Fresques des XIV
et XV siècles



Nous avons eu à déplorer la démission de notre Commandeur de la province GUYENNE GASCOGNE, Nadia GENDRON, pour raisons personnelles. Nous veillerons à nommer dans les semaines qui viennent. un LEGAT pour cette province qui rassemble actuellement des pèlerins et convers dynamiques et motivés. En attente de cette nomination, la province est rattachée directement à la Confrérie nationale.



Auvergne



LES PELERINS ET CONVERS D'Auvergne A L'ECOUTE DE LA GEOBIOLOGIE DU SACRE



L'église de Thuret



Michel Perraudin commente Thuret avec passion



L'homme ailé, symbole cosmique de la diffraction des énergies de Thuret

Le 19 Mars dernier la Confrérie d'Auvergne a organisé une rencontre à **THURET** (Puy de Dôme) où se situe une remarquable église du 12ème siècle présentement appelée Saint Bénilde après s'être appelée successivement Saint Genès, Saint Limin, puis St Martin et Saint Bonnet.

Construite au XIIème siècle entre 1150 et 1170 cette église est une des plus vieilles églises paroissiales du diocèse de Clermont Ferrand. Thuret est reconnue pour être une église enseignante, célèbre pour ses chapiteaux. De plus elle est régie par l'énergie du lieu que nous a si bien mis en exergue **Michel PERRAUDIN** venu spécialement pour les pèlerins et convers de notre confrérie auvergnate.

Nous étions ce jour à l'équinoxe de printemps. L'orientation de l'équinoxe de Jérusalem sort de l'édifice par la porte sud à l'endroit précis où se trouve l'archange Gabriel. Cette porte s'appelle « la porte des initiés » Le fait de pénétrer dans l'église par cette porte est un acte volontaire et conscient qui nous oblige à passer par un sas dont la seule fonction est de nous montrer le passage entre la Jérusalem terrestre et la Jérusalem céleste.



La croix druidique réunification des énergies cosmo-telluriques

Un autre point inattendu relie l'église de Thuret à Jérusalem : il s'agit de sa vierge noire qui répond au vocable de Notre Dame des Croisades.

Michel PERRAUDIN a su, avec pédagogie, nous proposer une interprétation des nombreux chapiteaux que recèle cette superbe église et la disposition de chacun d'eux nullement lié au hasard mais disposé en prenant en compte les réseaux sacrés traversant l'édifice. Celui-ci est en effet traversé par un puissant courant d'eau est/ouest et par trois réseaux sacrés. A partir de cette approche il a été possible d'appréhender la séparation des énergies qui découpent l'église en deux parties bien distinctes : sa partie tellurique et sa partie cosmique.*

*On pourra lire avec intérêt l'excellent ouvrage de **Jacques BONVIN** et **Paul TRILLOUX** : « EGLISE ROMANE Lieu d'énergie » Édition **DERVY**

CLERMONT-FERRAND—LE-PUY-EN-VELAY

Outre la mise en place d'un chemin homologué FFRP entre Clermont-Ferrand et Le-Puy-en-Velay, Jacques **POURREYRON** a mis en place un autre parcours reliant les deux villes et passant notamment par Sauxillanges, Saint Germain L'Herm, La Chaise Dieu. Les pèlerins partant de Clermont Ferrand auront donc le choix entre deux chemins : celui suivant le val d'Allier et celui qui passe par les Monts du Livradois.

Gérard **BERGER**, Jacques **POURREYRON**, Michèle **AGER** et Pierre **CATOIRE** tous membres de la Confrérie ont participé à un stage de baliseurs organisés par la Fédération Française de Randonnée pédestre. Il sera en effet nécessaire de se préoccuper du balisage de ce futur parcours CLERMONT-FERRAND – LE-PUY-en-VELAY dont le dossier a été récemment déposé pour agrément. Il sera également soumis à l'ACIR (Association de Coopération Interrégionale) « Les Chemins de Compostelle » pour une reconnaissance en tant que chemin de pèlerins ce qui ne devrait poser aucun problème tellement le parcours proposé est marqué de l'empreinte jacquaire. Le chemin passe notamment par Issoire, Brioude, Lavaudieu.

CHAMALIÈRES

La symbolique de l'art roman sur la route de Compostelle

Depuis de nombreuses années, Gilbert Buécher, commandeur de la Province d'Alsace et Grand Maître des Rites de la Confrérie Fraternelle des Jacquets de France, parcourt les chemins de Compostelle. Mardi, il a animé une conférence, salle du Carrefour Europe à Chamalières, sur le thème de « La symbolique de l'art roman sur la route de Compostelle », précédée par la projection d'un diaporama intitulé « Confidences romanes sur le Chemin de saint Jacques ».

Les images et le fond musical accompagnaient les 80 participants pour un magnifique voyage dans la spiritualité médiévale. La conférence s'appuyant sur de très nombreuses photos, toutes prises sur les Chemins de Saint-Jacques, a dévoilé pourquoi l'art roman est un art cosmique. L'édifice roman est cet endroit « où Dieu et l'homme pèlerin communiquent ; c'est le lieu de la manifestation divine ».

Unité médiévale

L'utilisation des thèmes codifiés étonne et l'imagerie roman transmet un enseignement millénaire. Toute la subtilité des programmes iconographiques mis en œuvre réside dans la combinaison des différents thèmes figurés, et des symboles représentés. Les sculpteurs et imagiers romans ont su concevoir cette grammaire ornementale qui est chargée de transmettre une infinité de messages symboli-



CONFÉRENCE. Gilbert Buécher a partagé son expérience et sa passion pour la beauté et la pureté de l'art roman sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

ques dont le conférencier a donné quelques clés.

L'art roman ne s'impose pas et participe à la grandiose unité médiévale ; c'est dans le temple que se trouvent réunis par un la-bour commun théologiens, architectes, sculpteurs, orfèvres, tailleurs de pierre, charpentiers et maçons. ■

INFO PLUS

La confrérie a été créée en 2004 et compte 120 membres. Elle accueille tous ceux qui reconnaissent « aux chemins de Compostelle » leur dimension spirituelle. Elle réunit des pèlerins et des cheminants qui désirent prolonger l'esprit du « Camino » dans ses approches culturelles, historiques et philosophiques.

Contact. Confrérie Fraternelle des Jacquets de France, 41, place Charles de Gaulle, 63400 Chamalières. Mail : confrerie.jacquaire@wanadoo.fr

LA CONFRERIE ORGANISE DES CONFERENCES EN AUVERGNE

La Confrérie a organisé deux conférences publiques ayant pour thème "La symbolique de l'art roman sur les routes de Compostelle" présentées par Gilbert BUECHER, Grand Maître des Rites.

La première était organisée le lundi 16 juin conjointement avec l'association "Pierre le Vénérable" dans la salle des fêtes de Sauxillanges. Pierre le Vénérable a été le dernier des grands abbés de Cluny, dont le rayonnement en France et dans la chrétienté occidentale atteignit son apogée sous sa direction. Fils de Maurice II et de Raingarde de Montboissier, il fut d'abord oblat à Sauxillanges, puis moine à Vézelay entre 1110 et 1120. L'association "Pierre le Vénérable" œuvre à Sauxillanges pour le maintien du patrimoine historique et fait la promotion de par des expositions et des conférences de tout ce qui touche à la spiritualité médiévale. Plus de 80 personnes présentes à cette conférence témoignaient de l'intérêt de la population de cette commune pour tout ce qui touche la culture et l'histoire.

La seconde a eu lieu le mardi 17 juin et se déroulait à la salle municipale du carrefour de l'Europe à Chamalières. Malgré la diffusion télévisée aux mêmes horaires d'un événement sportif d'une importance nationale, plus de 200 personnes attentives et enthousiastes s'émerveillaient devant la beauté de la statuaire romane présentée dans le diaporama.

La conférence était précédée par la projection d'un diaporama intitulé : "Confidences romanes sur le Chemin de saint Jacques" qui situait merveilleusement l'extraordinaire richesse et beauté de cet art qui nous est de plus en plus étranger, tant les préoccupations de l'homme du XXI^e siècle sont éloignées du mode de pensée de l'homme roman. Les images projetées ainsi que le fond musical accompagnaient les participants à ces conférences pour un magnifique voyage dans la spiritualité médiévale emprunte de pureté, de simplicité et de grâce.

La conférence s'appuyant également sur de très nombreuses photos, toutes prises sur les Chemins de Saint Jacques, nous dévoila pourquoi l'art roman est un art cosmique. Le maître d'œuvre, créateur entre ciel et terre, bâtit la maison de Dieu qui sera une halte pour les pèlerins, non seulement pour les nomades mais également pour tous les hommes qui séjournent sur la terre où chacun est pèlerin lors de ce séjour. L'homme qui va de chez lui, jusqu'à Compostelle, ne sait pas toujours que le centre donc le but ultime du pèlerinage est son propre cœur. C'est pourquoi il s'éloigne de sa patrie, croyant trouver le lieu où le ciel et la terre s'unissent, ignorant que c'est au fond de lui-même que se produit cette heureuse réunion. L'édifice roman est cet endroit où Dieu et l'homme pèlerin communiquent ; c'est un centre de théophanies, c'est-à-dire le lieu de la manifestation divine.

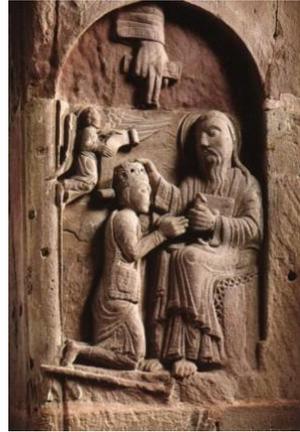
C'est dans l'édifice roman que l'on trouve enfin la Paix de l'âme. Et c'est le ressenti de cette Paix à peine effleurée que les participants enthousiastes ont exprimé dans leurs applaudissements soutenus.



LES REPRESENTATIONS DE SAINT JACQUES EN ALSACE *par Gislebertus*

Les Confrères de la Province Alsace poursuivent leurs recherches sur les traces jacquaires en Alsace. Car l'Alsace est une terre de pèlerinage. Elle a toujours pris une grande part aux marches vers les lieux saints : Jérusalem, Rome, et Saint Jacques de Compostelle. De toutes les provinces françaises, l'Alsace possède ainsi le plus grand nombre d'églises et de chapelles dédiées à saint Jacques.

La dédicace à saint Jacques est facile à reconnaître, il suffit de l'identifier par les représentations des attributs du saint. Car les attributs accompagnant un saint sont de tout temps une constante. Pour le peintre, le sculpteur ou le dessinateur qui ne disposent d'aucune information sur les traits du visage ou l'apparence du saint, les attributs sont l'unique moyen de différencier un saint d'un autre. Seuls les attributs permettent d'identifier un saint peint ou sculpté des siècles après sa mort.



Saint Jacques couronnant un pèlerin
(Bas-relief de la cathédrale de Freiburg)

Ainsi on reconnaîtra saint Joseph à son lys, saint Christophe parce qu'il porte l'enfant Jésus sur les épaules, saint Martin parce qu'il coupe sa cape en deux pour la donner à un pauvre, saint Laurent à son grill, sainte Lucie à son plat contenant deux yeux, sainte Odile (patronne de l'Alsace) parce qu'elle présente un livre, sur une page duquel figure un œil, symbole de la Lumière retrouvée grâce aux écritures. etc. Pour d'autres, l'identification se fait grâce à l'inscription figurant à leurs pieds ou dans la nimbe. La popularité grandissante de la sépulture de l'apôtre Jacques a eu pour effet de modifier l'iconographie du saint. Dans un premier temps, les douze apôtres ont été représentés de façon identique. Plus tard, trois d'entre eux ont commencé à se distinguer : saint Pierre, saint Jacques le Majeur et saint Jean. Le premier est toujours un peu à part et, très tôt, il sera représenté avec une clé.

Saint Jean est généralement imberbe et semble toujours protégé par Jésus. Saint Jacques tient un livre ou un rouleau de papier représentant le Nouveau Testament, comme la statue disposée au centre du Portique de la Gloire, à la cathédrale de Compostelle. Peu après, et en coexistence avec ce type d'iconographie, saint Jacques est apparu avec une épée ou une hache, objet de son martyre. A partir de la fin du 13^e siècle, et en raison de la popularité grandissante du pèlerinage, on lui attribue une ou deux coquilles. Par la suite il apparaît presque exclusivement habillé en pèlerin compostellan : le bourdon, la coquille et l'escarcelle sont inséparables de son iconographie. On le montre debout, marchant, agenouillé assis ou couché. Les trois premières postures sont courantes non seulement en Alsace mais dans toute l'Europe. La quatrième position, très fréquente dans l'iconographie alsacienne de saint Jacques mérite notre attention. Saint Jacques n'est pas simplement assis, comme sur certaines illustrations du *Jardin des délices* ou sur un vitrail du musée Unterlinden de Colmar, mais il est installé sur un trône et couronne deux ou trois pèlerins. Cette coutume se retrouve sous diverses formes dans l'iconographie alsacienne : quatre statues ou bas-reliefs en bois et plusieurs vitraux et gravures. Chaque fois, saint Jacques est assis sur son trône et couronne un homme à sa droite et une femme à sa gauche. Dans un cas il s'agit de deux hommes et dans un autre, cas exceptionnel, l'apôtre couronne un seul pèlerin. Deux des statues susmentionnées représentent uniquement le saint, sans pèlerin ni à droite ni à gauche, bien que la position de ses mains, surtout dans le cas de la statue de Kaysersberg, montre clairement qu'il tenait deux couronnes et qu'il devait donc y avoir deux pèlerins agenouillés devant lui qui ont aujourd'hui disparu. La statue de 1453 du musée historique de Bâle n'a plus de main droite, mais la position du bras suggère que l'apôtre tenait une couronne. Bien qu'elle soit originaire de Bâle, nous l'avons répertoriée car elle est « tributaire de l'héritage strasbourgeois dans la perception réaliste du visage et le jeu du drapé ». Ces sept représentations iconographiques de Jacques couronnant des pèlerins se trouvent sous les formes suivantes : statue de bois, de 1453 (musée historique de Bâle) ; statue de bois, de 1477-1478 (église Sainte-Croix de Kaysersberg) ; statue de bois, fin du 15^e siècle – début du 16^e (originaire de l'église de Gueberschwihr) ; vitrail de Neuwiller-les-Saverne, 1480-1490 (musée provincial de Karlsruhe) ; bas-relief de bois, fin du 15^e siècle (musée Unterlinden de Colmar) ; vitrail de la chapelle de Villinger, 1524 (musée des Augustins, Fribourg) ; gravure du roman de Kistener, de 1520 environ, édition de Bâle. Ce genre iconographique se retrouve non seulement en Alsace mais dans d'autres provinces de l'ancien Empire germanique, dans le sud notamment. Précisons que saint Jacques n'est pas le seul saint d'Alsace représenté assis sur un trône, couronnant des pèlerins. Jésus-Christ et Dieu le Père entourant le Saint-Esprit, couronnent souvent la Vierge : dans un tympan de la cathédrale de Strasbourg, à l'église Saint-Laurent de Roderen (canton de Thann), ou encore au centre de deux voûtes de la collégiale de Thann, où, cette fois, Jésus est seul.

Le couronnement est un acte symbolique conférant à la personne couronnée un pouvoir divin sur terre. Saint Jacques couronnant des pèlerins assis sur son trône est une représentation classique dans les régions qui firent partie du Saint Empire.



Béarn



Notre Confrère Gérard HAMANN et sa compagne Patricia, jusqu'alors attachés à la Province d'Alsace, prennent leur retraite et vont s'installer près de Pau. De ce fait Gérard a accepté de devenir LEGAT de la province du Béarn qui, sous son impulsion, devrait s'étoffer pour devenir une province active.



Provence



Notre Confrérie s'est enrichie dernièrement de nouveaux pèlerins et convers notamment sur la Province de Provence ce qui pourrait permettre la mise en place prochaine d'un Conseil provincial provençal favorisant l'intégration de nouveaux confrères. Une prochaine rencontre avec Jean Jacques ROCCA notre LEGAT de Provence et ces nouveaux pèlerins et convers devrait favoriser l'éclosion d'une province à fort potentiel.

Rencontres

UNE RENCONTRE HEUREUSE ET FRATERNELLE AVEC NOS AMIS PELERINS BELGES



Le groupe de la Confrérie rencontre le bureau de l'association belge et quelques uns de ses membres.



Pierre Catoire, grand Commandeur de la Confrérie et Pierre Génin, président de l'association belge

Une délégation de notre Confrérie s'est rendu à Bruxelles les 28 29 30 Avril et 1^{er} Mai pour rencontrer, sur invitation de notre Confrère **Pierre JEUNIEAUX**, le bureau de l'Association Belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle.

Lors d'une soirée particulièrement riche en échanges fraternels il a été évoqué la possibilité d'établir une étroite collaboration entre nos deux structures. A terme la Confrérie Fraternelle des Jacquets de France pourrait mettre en place sur la Belgique une structure fonctionnant comme une confrérie provinciale en accord avec l'Association Belge. En attente d'une telle création, **Pierre JEUNIEAUX** a été nommé Légat pour la Belgique.

Pierre GENIN, Président de l'Association Belge était entouré de ses principaux collaborateurs, à savoir : **Jacques DEGEHET** secrétaire Général et **Francis HIFFE** Trésorier. S'étaient joints à nous : **Simone et Pierre SWALUS- VAN GOETHEM** pèlerins belges bien connus et avec lesquels la Confrérie a un échange de lien sur Internet.

Cette soirée, achevée tard dans la nuit, fut un moment privilégié dans le cadre de ce séjour bruxellois. Il ne reste désormais qu'à prolonger régulièrement dans le temps ces échanges pour que nos liens soient chaque jour un peu plus affermis favorisant ainsi une fraternité durable et constructive.

Encore un grand merci à **Pierre JEUNIEAUX** d'avoir permis et favoriser cette rencontre !

[Adresse internet de l'Association Belge : www.st-jacques.ws](http://www.st-jacques.ws)

Saint Jacques : d'un océan à l'autre

Parmi l'iconographie du pèlerinage de Compostelle, l'une des plus curieuses est celle du cavalier victorieux sculpté ou peint sur les édifices romans. Il foule un vaincu sous les sabots de sa monture, et son image s'observe depuis la Galice et le Léon jusqu'en France, en Normandie et dans les provinces du centre-ouest traversées par la « via Turo-nensis ». Que signifie cette étrange représentation de cavalier ? S'agit-il de saint Georges terrassant le dragon, de saint Martin secourant le pauvre ou de l'Ange de l'Apocalypse foulant le genre humain ou même de Charlemagne ? Pour Émile Mâle, le cavalier victorieux roman serait une imitation très libre de la statue équestre de l'empereur romain Constantin, le grand libérateur de l'Église en 313. Sur ce type de figure, l'empereur foulait généralement sous les sabots de son cheval un vaincu symbole de la nation barbare, symbole aussi du Paganisme vaincu par le Christianisme. Mais les tenants de l'influence du pèlerinage de Compostelle font valoir un argument de poids, la présence sur le tympan de la porte du trésor dans le bras sud du transept de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle où le cavalier victorieux surmonte l'inscription « SCS JACOBUS APLUS XPI » (saint Jacques Apôtre du Christ). Il s'agit donc de saint Jacques tenant une épée d'une main et se jetant dans la mêlée de la bataille de Clavijo en 844 où son apparition sur un cheval blanc avait mis les Maures en déroute. On retrouve le symbole de la foi chrétienne victorieuse cette fois-ci non du Paganisme mais de l'Islam, d'autant plus que sous les pieds de la monture gît un homme coiffé d'un turban. En effet, au XI^e et XII^e siècle, l'actualité était à la lutte contre l'Islam sous l'égide de saint Jacques qualifié de « Matamore », tueur de Maures. Ce cavalier victorieux n'est donc pas seulement le « tueur de Maures » symbole de la Reconquista » mais aussi la chrétienté matant la religion islamique.



Saint Jacques Matamore
(Musée de Carrion de Los Condes)



Cavalier roman (Melle)



Santiago Mataindios.
Pintura Cusqueña, siglo XVIII

Ce mois de juin 2008, qu'elle n'a pas été ma surprise de retrouver le cavalier bien loin de l'Espagne dans les églises qualifiées de « coloniales » au Pérou ! Dans ces sanctuaires construits sur les ruines des temples Incas, il ne s'agit plus du « Matamore » car il est appelé le « Mataindios » le tueur d'indiens.

Les Incas, et d'autres peuples précolombiens ont été « colonisés », (le terme est faible) par les espagnols au XVI^e siècle (1532). Leur religion du « soleil » et leur culture ont succombé, assassinées par une bande de soudards assoiffés d'or.

Dans les premières églises datées du XVI^e les sculpteurs espagnols ont représenté saint Jacques à l'identique des cavaliers romans des chemins de Compostelle, à la différence qu'au pied du cheval gît un ou plusieurs hommes de type indien et qu'aucune coquille n'orne l'armure et le couvre-chef du cavalier. Fait plus curieux dans les églises dont la construction s'échelonne au cours des siècles suivants XII^e et XVIII^e siècle, le personnage sous les sabots de cheval, toujours de type indien relève le buste et la tête vient s'appuyer sous le ventre de l'animal. A cette époque, les sculpteurs ne sont plus espagnols mais indigènes, c'est-à-dire Incas, et cette position du vaincu qui résiste nous transmet la fierté d'un peuple qui ne veut pas totalement abandonner ses croyances, qui d'ailleurs transpirent dans le Catholicisme du Pérou actuel. Pour expliquer l'absence de coquille sur la vêtue de saint Jacques, je tente une hypothèse après avoir interrogé une jeune guide à Arequipa. La coquille dite St Jacques était connue des civilisations précolombiennes, Chimus, Incas ou autres depuis très longtemps. Dans ces pays arides, l'afflux de coquillages sur les plages du Pacifique annonçait la venue de pluies fécondant la terre, synonyme de récoltes abondantes, avec ce bémol que cycliquement les cyclones (induits par le phénomène appelé de nos jours « el Nino ») pouvaient tout ravager. Donc, il ne devait pas être judicieux de représenter cette coquille qui appartenait au système économique-religieux du Pérou sur une iconographie catholique.

Jacques Pourreyron Grand Chancelier

Bibliographie : Hubert Le Roux « Les énigmatiques cavaliers romans » Dossier de l'archéologie.

La Reconquista

La découverte de la tombe de Saint Jacques en 813 marque le début du pèlerinage à Compostelle. De régions de plus en plus lointaines, on va pérégriner vers Saint Jacques, vers ce Campus Stellae ou Compostum sacré, et à cet endroit, bien sûr, miracles, prodiges et choses merveilleuses se produisent.

Mais la légende n'est pas terminée : fin 844 a lieu la bataille de Clavijo, non loin de Logroño entre chrétiens et musulmans. Mahomet avait eu la révélation en 622 ; en 711, les musulmans avaient conquis presque toute l'Espagne à la nouvelle religion, mais dès 718 commençait la Reconquista, c'est à dire la reconquête du christianisme sur l'islam. Cette Reconquista va durer jusqu'en 1492 : il y aura des victoires et des défaites, même en 997 lorsque Al Mansour va détruire Compostelle tout en respectant la tombe de l'apôtre. Mais revenons à Clavijo le 23 mai 844 : les chrétiens vont être défaits et subitement apparaît dans la mêlée un blanc destrier, l'épée à la main, on reconnaît Saint Jacques lui-même qui donne la victoire aux chrétiens, c'était le Matamore, celui qui tue les Maures, celui qui pourfend les infidèles.

Comment débuta l'invasion musulmane de la péninsule ibérique? L'invasion de l'Espagne au VIII^e siècle est la conséquence directe de celle du Maghreb. Vers 710, le roi du royaume chrétien des Wisigoths Rodéric avait envoyé le comte Julien comme Gouverneur de la Maurétanie. Or le dessein du Roi était de séduire la fille du comte. Furieux, Julien se serait allié par vengeance aux Maures (appelés aussi Sarrasins), peuple récemment islamisé. Quoi qu'il en fut,



Muza, Gouverneur de l'Afrique islamisée, affréta une flotte et la lança sur les côtes de Gibraltar, à Algésiras en 711. Le chef de cette flotte, le général berbère Tariq ibn Ziyad, bénéficia de l'anarchie du royaume wisigoth. Cordoue puis Tolède tombèrent (octobre - novembre 711). Les places furent occupées les unes après les autres. En cinq ans, la quasi-totalité de la péninsule fut soumise.

Comment expliquer cette chute rapide ? Si nous suivons les sources écrites, les Maures s'assurèrent le pays en y portant la désolation. Muza aurait livré la région aux pillages, à l'esclavage, au feu et au sang. Dans un premier temps, les groupes musulmans visèrent sans doute la rapine sans penser à s'établir durablement. Pourtant les musulmans surent tenir les villes, centres névralgiques de tout pouvoir, tout en réoccupant les hauteurs. En fait, ce ne fut qu'après le coup d'arrêt de Poitiers (732) que les musulmans songèrent à s'établir définitivement dans la péninsule ibérique. Mais entre-temps, les dissensions des Wisigoths eurent pour résultat l'alliance de certains d'entre eux avec l'ennemi musulman. Le Roi Rodéric tué, des Chrétiens se réfugièrent dans les montagnes des Asturies et les Pyrénées d'où partirait plus tard la reconquête.

En effet, lors de cette reconquête, en 844, le roi Ramiro 1^e venait de subir une défaite. Il se retira à Clavijo pour y passer la nuit. C'est alors que Saint Jacques lui apparaît en rêve et l'incite à retourner à la bataille. Il dit au roi qu'il le protégera, lui et son armée. Le roi reprend donc les armes et engage de nouveau les armées de l'émir Abd al-Rahmân II. Pendant le combat, Saint Jacques, lui-même, reprenant son titre de « Fils de Tonnerre » descend pour aider les armées du roi asturien. Il apparaît alors, transfiguré, sur un cheval blanc. Il porte un étendard blanc avec une croix rouge ainsi qu'une épée avec laquelle il tue tous les soldats musulmans qu'il rencontre. Il contribue ainsi à la victoire des chrétiens sur les Maures. Pour démontrer sa gratitude Ramiro 1^{er} accorde à l'église de Compostela, un tribut annuel. Par la suite, Saint Jacques continua d'aider les chrétiens et participa à plusieurs combats contre les Maures, lors de la Reconquista des Espagnes, entre autres lors des batailles à Coïmbre, Ourique et Las Navas de Tolosa. Il devient donc un symbole de la lutte contre les Infidèles.

C'est ainsi que Saint Jacques deviendra le patron de l'Espagne mais aussi de tous les pèlerins en marche vers Compostelle. Car ces pèlerins, souvent sans le savoir, sont également des combattants en guerre contre un envahisseur indésirable et destructeur. En empruntant le Chemin ils ignoraient encore qu'ils débutaient les hostilités contre un ennemi qui occupait indûment cet espace sacré qu'est leur propre âme. Le nom de ce maléfique adversaire : l'ego.

Car en réalité, le Chemin suit un double itinéraire. L'un, tourné vers l'extérieur et qui fait découvrir près de dix siècles d'histoire liée aux racines de la civilisation européenne telle une exploration douce du patrimoine. L'autre, orienté vers l'intérieur, qui est une quête spirituelle, un sentier de retrouvailles avec soi-même, donc une reconquête. Quelque chose d'une recherche de soi, de sa vérité, dans le silence et l'ascèse acceptés. C'est une révélation à soi-même et aussi, disons-le, pour beaucoup, une certaine occasion de remettre de l'ordre dans son destin.

Le pèlerin vit maintenant, presque inconsciemment cette nostalgie de la période d'avant la chute, lorsque l'Homme disposait de tous ses pouvoirs. Ce mythe adamique se retrouve dans de nombreuses traditions. C'est aussi le mythe de l'Eden, du Paradis perdu, Paradis où l'Homme avait un statut divin. Cet état l'amenait sinon en Dieu, du moins en présence de Dieu. Puis vint la chute, par erreur ou par sacrifice. La chute engendre la création telle que nous la connaissons. La chute explique et excuse la faiblesse humaine, mais en même temps lui donne la certitude d'une réintégration possible. C'est parce qu'il a été que l'Homme pourra à nouveau être.

Mais ce nouvel état nous entraîne dans le domaine de la manifestation formelle et notre forme, dorénavant, c'est l'ego : c'est cette mystérieuse incapacité d'être autre que soi-même, en même temps que l'incapacité d'être tout à fait soi-même. Néanmoins, notre réalité ne nous laisse pas le choix et nous oblige à « devenir ce que nous sommes ou à demeurer ce que ne nous sommes pas ». L'ego est empiriquement un rêve dans lequel nous nous rêvons nous-mêmes. Ce rêve est devenu notre seconde nature, la nature humaine, celle du monde de la matière qui enferme et étouffe dans le monde des illusions notre nature première, celle qui est d'essence divine. « Et la Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue » l'ego n'a pas compris que sa réalité immortelle n'est autre que le Soi.

C'est ainsi, qu'en partant sur le Chemin, nous partons finalement à la rencontre du Soi, de nous-même dans notre réalité et sans le savoir nous engageons enfin ce combat contre le moi. C'est ici qu'intervient, une fois de plus, sur son blanc destrier, le Matamore avec son étendard blanc, le tueur de Maures devenu tueur de moi omniprésent dans cette reconquête intérieure. En allié fidèle et fiable, saint Jacques manie l'épée de justice avec toute l'énergie de son bras vengeur. Nous comprenons maintenant pourquoi chaque pas sur ce chemin de pierres et de poussière nous rapproche du divin sur le chemin intérieur qui va du cœur au Soi. Il n'y a pas de halte dans ce pèlerinage. C'est un voyage continu à travers les jours et les nuits, les larmes et les sourires, les peines et les joies, la souffrance et l'Amour. Et quand il arrive sur la place de la cathédrale et qu'il atteint par la suite Fistera, le pèlerin découvre qu'il n'a fait qu'un voyage du moi virtuel au Soi de la réalité. Le trajet était long et solitaire, mais Dieu qui l'a poussé à faire ce voyage était sans cesse avec lui dans les manifestations de la Providence et le soutenait dans chacun de ses combats par l'assistance musclée de Saint Jacques armé par Lui pour la Reconquista de l'Espagne comme pour la reconquête du Paradis perdu.

Gilbert Buecher

Sortie : le chemin de saint Jean-François Régis

VENEZ AVEC NOUS SUR LE CHEMIN DE SAINT JEAN- FRANCOIS REGIS !

La sérénité retrouvée sur le GR 430 « Chemin de Saint Jean- François Régis » (Haute-Loire Ardèche)

En partant à pied sur les traces de Jean-François Régis, missionnaire du Velay-Vivarais au XVII^{ème} siècle, qui fut choisi comme saint patron des dentellières en 1737.

Périple de 204 kilomètres à parcourir en 10 jours du 1^{er} au 10 septembre avec haltes en hôtels et gîtes d'étape (et dégustation de mets locaux !!!)

La période idéale pour parcourir l'itinéraire se situe de mai à fin octobre avec les couleurs de l'automne.

Le GR 430 n'offre aucune difficulté particulière aux randonneurs.

Les temps de marche sont calculés sur une marche effective et continue d'un randonneur moyen sur la base de 4 km à l'heure. Il n'est pas tenu compte des pauses et des arrêts.

Sur les pas de Saint Régis entre Velay et Vivarais vous partez à la découverte d'une mosaïque de petites régions (bassin du Puy, plateau volcanique du Mézenc, le Haut-Vivarais, le plateau granitique de Montfaucon, le massif du Meygal).

Jean-François Régis, fils de châtellains des Corbières est né le 31 janvier 1597. Jésuite il a enseigné la grammaire à Billom (Puy de Dôme). En 1640 il prend fait et cause pour les dentellières dont l'artisanat est menacé par une ordonnance interdisant le port de la dentelle.

Le texte sera abrogé et les dentellières le choisiront comme saint patron. Il meurt en mission à Lalouvesc le 31 décembre 1640 à l'âge de 43 ans. Ce « marcheur de Dieu » sera canonisé en 1737.

LE PROGRAMME

Départ de Clermont Ferrand en train le Lundi 1^{er} Septembre 2008

(L'horaire de train sera communiqué ultérieurement)

Lundi 1^{er} Septembre.

Du Puy en Velay au Monastier sur Gazeille **18,5 km** **4h40**

(Même étape que sur le Chemin de Stevenson mais hébergement différent)

Hébergement : Accueil randonneurs, Gîte d'Étape (Gîte de France) FALGON 32, rue Longlade. 04 71 03 84 74 – 06 20 85 34 26

Voir au Monastier sur Gazeille : église abbatiale Saint Chaffre possédant une façade polychrome en marqueterie de laves rouges, de basaltes et d'arkose. Un des plus anciens orgues d'Europe (1518). Musée municipal.

Mardi 2 Septembre

Du Monastier sur Gazeille à Moudeyres (altitude 1177 m) **13,5 km** **3h25**

Hébergement : Hôtel Restaurant « La Randonnée » 43150 Mondeyres 04 71 05 17 87

Voir Par Freycenet-Latour (1130 m) la fontaine abreuvoir. Freycenet était un lieu de repos pour Saint Régis. A Moudeyres : les chaumières couvertes de seigle, le musée ethnologique des frères Perrel.

Mercredi 3 Septembre

De Moudeyres aux Vastres (Altitude 1121 m) **20,5 km** **5h10**

Hébergement : Chambres et table paysanne « Le Lanteirou » 04 71 59 57 02

Voir Par Saint Front (Altitude 1230 m) : église romane en pierre volcanique du début du XII^{ème} siècle. Chapiteaux, clocher à peigne. Lac parfaitement circulaire, ancien cratère (maars)

Par Fay sur Lignon où Saint Régis rendit la vue à un aveugle. Le village a été déclaré

« village des justes » pour avoir abrité des enfants juifs pendant la dernière guerre.

Les Vastres : trois têtes des moines bâtisseurs sur le tympan extérieur de l'église romane du XII^{ème} siècle.

Jeudi 4 Septembre

De Les Vastres à Devesset (Altitude 1146 m) **22,5 km** **5h35**

Hébergement : Gîte d'étape « L'Oustan » (Rando gîte) Hameau de Mesfraïches 04 75 30 58 95

Vendredi 5 Septembre

De Devesset à La Louvesc (Altitude 1080m) **23,5 km** **5h50**

Hébergement : Hôtel Restaurant des Alpes 07520 La Louvesc 04 75 67 84 77

Voir Par Rochepaule (Altitude 900m) La Louvesc : située sur un col La Louvesc offre une vue exceptionnelle qui s'étend de la chaîne des Alpes à celle des Cévennes.

Samedi 6 Septembre

De La Louvesc à Saint Bonnet le froid (Altitude 1126 m) **19km** **4h50**

Par Saint Pierre sur Doux

Hébergement : Gîte d'étape à la ferme Volochinoff Serge, rue du Vivarais 43290 Saint Bonnet le Froid 04 71 59 96 08

Dimanche 7 Septembre

De Saint Bonnet le Froid à Dunières (Altitude 765 m) 17km 4h15

Hébergement : Accueil Randonneurs des Trois Vallées Mme Fourneaux 43220 Dunières 04 71 61 99 93

Lundi 8 Septembre

De Dunières à Tence (Altitude 962 m) 23,5 km 6h00

Hébergement : Hôtel « Le Chatiagne » 7, place du chatiagne 43190 Tence 04 71 59 82 82

Voir Par Raucoules (altitude 837 m)

Par Montfaucon en Velay (Altitude 915 m) Peintures renommées dans la Chapelle de la cité.

Par Montregard (Altitude 1035 m)

Mardi 9 Septembre

De Tence à Queyrières (Altitude 1200 m) 19km 4h45

Hébergement : Chambres et table d'hôtes « La Boria delh Chastel » Le Bourg 43260 Queyrières. Gîte de France 04 71 57 70 81

Voir Par Saint Jeures (Altitude 1040 m)

Par Araules (Altitude 1044 m)

Mercredi 10 Septembre

De Queyrières au Puy en Velay (plat descendant) 27km 6h415

Voir Par Saint Julien Chateuil (Altitude 821 m)

Par Eynac

Par Saint Germain Laprade (Altitude 677 m)

Par Brives-Charensac (Altitude 607 m)

Retour Le Puy – Clermont Ferrand par le train

Ce circuit organisé par Jacques POURREYRON est proposé sur la base de 320 euros comprenant l'hébergement et le demi-pension. (340,00 euros pour les non-adhérents)

Y ALLER ➡

Tél. 04 73 36 28 36 et 06 72 72 87 91

Brèves



Nous avons reçu :

- Une Brochure publiée par l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint Jacques à l'occasion de leurs 15 ans ainsi que le bulletin « **Chemin de Compostelle** » n° 46 de juin 2008.
- Le bulletin « **Ultreia** » n° 20 de l'Association Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse consacré à leur 10ème anniversaire.

Nous vous rappelons :

Le Chapitre de la Confrérie qui aura lieu à Chartres les 8-9-10 et 11 novembre 2008 dont vous pouvez télécharger le programme sur le site de la confrérie :

http://pagesperso-orange.fr/confrerie-jacquaire/pdf/Chapitre_Chartres_2008.pdf

Nous vous souhaitons un bel été jacquaire. Ulteia et Suseia !